



Gestion communautaire des parcours

Au Maroc, le FIDA a joué un rôle pionnier dans la gestion communautaire des parcours (GCP), approche novatrice de l'aménagement pastoral dans laquelle les communautés locales pilotent le processus.

Contrairement aux précédents projets d'amélioration des parcours, l'approche de la GCP est une innovation fondée sur cinq principes directeurs importants: 1) les communes rurales et l'affiliation tribale sont à la base de la création des coopératives pastorales; 2) les institutions tribales sont réorganisées en coopératives de gestion pastorale chargées des choix technologiques et de l'administration des ressources; 3) les membres des tribus sont tenus d'acquiescer des « parts sociales » dans les coopératives pour en devenir membres et accéder à leurs services ainsi qu'à des parcours de meilleure qualité; 4) le projet n'immobilise pas les éleveurs mais favorise leur mobilité suivant de nouveaux systèmes plus souples de gestion du bétail; et 5) le projet encourage les processus de prise de décisions par consensus avec les bénéficiaires.

Pays:

Maroc

Bénéficiaires directs:

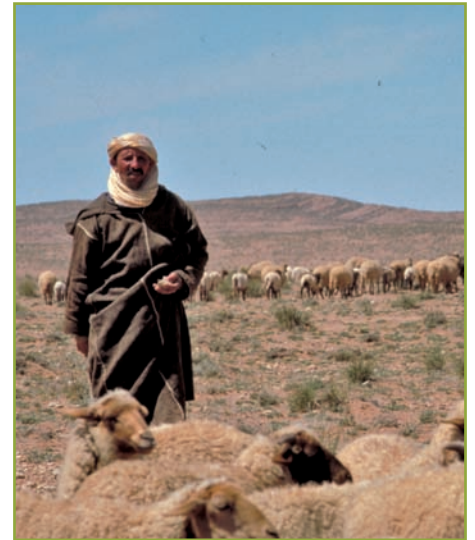
Éleveurs, petits exploitants et autres ruraux pauvres

Résultats:

- Le projet a permis la création de 44 coopératives (29% de plus que l'objectif fixé) regroupant 9 000 ménages dans 15 communes rurales.
- Il a eu des effets positifs sur: l'environnement – en faisant passer la matière sèche de 150 kg à 800 kg par hectare; le système pastoral nomade – en réduisant la distance parcourue lors des transhumances; et la santé animale – en fournissant des services sanitaires et vétérinaires.
- Grâce aux résultats impressionnants qui ont été obtenus, de toutes nouvelles initiatives de développement des parcours sont menées au Maroc en suivant l'approche de la GCP, laquelle est également adoptée par d'autres pays de la région.

Principaux enseignements:

- Les coopératives à assise tribale ont montré qu'il était possible de s'appuyer sur les systèmes socio-institutionnels existants pour faciliter l'action collective et la gestion durable des ressources.
- L'adoption de mesures techniques appropriées et la création du cadre juridique et institutionnel idoines sont essentielles au succès des approches innovantes.



INFOS DE BASE

Sources:

Scaling Up Innovative Small Stock Management Practices Developed by IFAD Projects (FIDA/IFPRI/ICARDA, Rapport final de la phase préparatoire, 2004)

Nom du projet:

Projet de développement des parcours et de l'élevage dans l'Orient

Lancement du projet:

1991

Contact:

M. Mounif Nourallah, Division PN, FIDA (courriel: m.nourallah@ifad.org)

PAGES WEB

Opérations du FIDA dans les régions POAN et ECO:

<http://www.ifad.org/operations/projects/regions/pn/index.htm>

Notes thématiques du FIDA:

<http://www.ifad.org/rural/learningnotes/index.htm>

Études de cas du FIDA:

<http://rpr.ifad.org/node/20> (nom d'utilisateur et mot de passe: "guest")

Contexte

Dans les années 70 et 80, le Gouvernement marocain a instauré les périmètres d'amélioration pastorale (PAP), réforme institutionnelle visant à améliorer la gestion des parcours. Les PAP répondaient à des impératifs écologiques et technologiques, et l'on n'a alors accordé que peu d'attention aux systèmes de gestion tribale existants qui présentaient une dimension socioculturelle et institutionnelle. Des organismes techniques gouvernementaux ont conduit le processus, sans la participation des communautés concernées.

En 1995, la Banque mondiale a estimé que 12,5% des parcours du Maroc étaient dégradés. On s'est accordé à dire que l'approche des PAP ne convenait pas et que la tendance à la dégradation des parcours, faute de réaction adaptée, compromettrait la subsistance de millions de ménages pastoraux pour lesquels la production animale était la principale source de revenus, et les parcours la principale source d'alimentation des animaux. C'est dans ce contexte que le FIDA est intervenu pour mettre au point l'approche de la GCP dans l'est du Maroc.

Le projet poursuivait les objectifs suivants: 1) améliorer la productivité des parcours en renforçant les pratiques de gestion existantes, en apportant d'autres possibilités et en favorisant une participation accrue des bénéficiaires à toutes les activités; 2) améliorer la productivité du bétail grâce à de meilleurs services de santé et à un meilleur approvisionnement en eau; et 3) améliorer les moyens d'existence des participants au projet en lançant de nouvelles activités génératrices de revenus, en particulier à l'attention des petits exploitants et des femmes.

Le projet couvrait la partie centrale de la province de Figuig et la partie sud de la province de Oujda, représentant 3 millions d'hectares et une population d'environ 58 000 personnes. La gestion des parcours reposant sur des activités de long terme, ce projet pilote a été prévu sur dix ans (de mai 1991 à décembre 2001), avant d'être prolongé de deux ans.

Le défi ultime: accepter des changements dans l'équilibre des pouvoirs

Les risques et enjeux étaient très élevés, du

fait de trois grandes difficultés susceptibles de mettre à risque l'ensemble du processus: 1) la mesure dans laquelle les organismes techniques gouvernementaux appuieraient un processus réduisant leur contrôle sur le développement des parcours; 2) le consentement des communautés à se réorganiser en coopératives et à acquérir des « parts sociales » pour devenir membres; et 3) le respect que les membres de tribus extérieures à toute coopérative auraient pour le nouveau statu quo résultant des coopératives. Ces deux derniers points étaient particulièrement problématiques, compte tenu de leurs implications sur le plan de l'équité, notamment le risque potentiel de confiscation par les élites des services et bénéfices du projet et, ainsi, la marginalisation des foyers pauvres dans les processus décisionnels coopératifs.

Rôle du FIDA

En collaboration avec le Gouvernement marocain et la Banque africaine de développement, le FIDA a financé le Projet de développement des parcours et de l'élevage dans l'Oriental à hauteur de 45,2 millions d'USD. Le Fonds a joué un rôle important dans la conception, la mise en œuvre et le suivi du projet. Lors de la conception du projet, son équipe a réalisé une étude approfondie des communautés et de leur organisation sociale.

Sur la base de cette étude, l'équipe du projet a sélectionné les options suivantes pour améliorer les parcours: mises en défens temporaire et périodique, plantation d'arbustes fourragers, réensemencement et scarifiage, chacune de ces possibilités visant à accroître la productivité des parcours et la disponibilité du fourrage. S'agissant de rehausser la qualité du bétail, l'équipe du projet a opté pour une amélioration génétique, de meilleurs services de santé pour les races locales, un engraissement et des systèmes plus souples de gestion de l'élevage. Enfin, pour assurer une plus grande disponibilité de l'eau, le projet a choisi de recourir à la construction ou à la remise en état des points d'eau pour l'abreuvement du cheptel.

Les différents rapports de suivi et d'éva-

luation élaborés par le FIDA se sont avérés primordiaux pour identifier les problèmes inhérents au projet et formuler des recommandations quant aux activités d'appui. L'engagement des équipes d'experts du FIDA, qui ont cru au succès de cette approche, et les orientations données par le Fonds à l'ensemble du processus ont joué un rôle majeur dans la réussite de ce modèle.

L'importance de reconnaître les droits collectifs des tribus

Depuis 1919, le Maroc est le seul État parmi les pays d'Asie occidentale et d'Afrique du Nord à reconnaître les droits collectifs des tribus. Les politiques de décentralisation des années 80 ont réorganisé les zones rurales en communes, définies en fonction des territoires tribaux. Ces conditions ont facilité l'introduction de la GCP, approche novatrice, avec l'appui de la population locale qui a vu dans le projet une occasion de reprendre le contrôle de ses ressources.

Reproduction et élargissement

L'innovation que constitue la GCP forme désormais la clé de voûte de l'approche marocaine en matière de développement des parcours et est reproduite en Syrie et en Tunisie. L'approche a également été testée et affinée dans le cadre du programme de recherche-action au Machrek et au Maghreb, financé par le FIDA et mis en œuvre par le Centre international de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA)/l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) et les systèmes nationaux de recherche agricole de l'Algérie, de l'Irak, de la Jordanie, du Liban, de la Libye, du Maroc, de la Syrie et de la Tunisie.

NOTES

.....
.....
.....
.....